

## **Flash cultures – N°22**

### **Observations du lundi 20 juillet 2020**

La récolte des essais blés conduits par la Chambre d'agriculture du Jura s'est faite le 7 juillet. En attendant que tous les échantillons soient analysés et que tous les enseignements en soient tirés, quelques éléments bruts de décoffrage :

#### **Des rendements élevés, 100 q/ha mais sous certaines conditions :**

Le rendement des modalités 0 azote est bon, 46 q/ha à Annoire et 67 q/ha à Saint-Aubin, mais on a déjà fait mieux dans le passé avec plus de 80 q/ha. Cette différence de 20 q entre ces deux parcelles traduit la meilleure fourniture du sol en azote à Saint-Aubin : 35 unités de plus dans le RSH, un précédent colza et non soja, et une terre noire au lieu d'un terre blanche.

#### **Apport d'azote après la mi-mars, 10q de moins**

À Annoire, les rendements les plus élevés, soit 110 à 115 q/ha sont obtenus par les modalités qui ont reçu le plus d'azote et tôt. Le deuxième apport réalisé le 7/03 a bénéficié de pluie (7 mm dans les 48 heures). À dose d'azote équivalente, le fait de réaliser les deux premiers apports avant le 10 mars ou après a des conséquences importantes sur le rendement. C'est environ 10 q/ha de moins lorsque l'apport a été fait plus tard dans la période de sec.

À Saint Aubin en terre noire, les résultats sont similaires. Les rendements maxi compris entre 110 et 115 q/ha correspondent aux modalités qui ont reçu l'azote le plus tôt. Même si le deuxième apport effectué le 13/03 n'a pas bénéficié d'une pluie rapidement. Pour une même dose d'azote, la différence de rendement entre mis « tôt » et tard est aussi de l'ordre de 10 q/ha, sachant que le premier apport d'azote (80 U) n'a été effectué que le 20/03 pour les modalités « tardives ».

Il fallait donc de l'azote en quantité, mais aussi l'apporter, du moins en ce qui concerne les deux premiers apports, avant la mi-mars pour pouvoir exprimer le bon potentiel des blés cette année.

#### **Blé semé avant la mi-octobre sans protection insecticide, jusqu'à 40 q/ha de moins**

Ces deux parcelles semées les 9 et 12 octobre ont bénéficié d'un traitement insecticide fin octobre. Et même si on a vu, lors de la moisson, des feuilles violacées à Annoire on peut supposer que la nuisibilité due aux pucerons est nulle ou très faible dans ces deux essais. Mais ce n'est pas le cas lorsqu'il n'y a pas eu de protection ou faite trop tardivement, comme à Tavaux dans un autre essai semé à la même période. Même si l'on ne dispose pas de témoin protégé de façon efficace, les rendements se situent entre 40 q/ha pour les micros-parcelles les plus touchées et 80 q/ha pour les moins impactées (ou pas concernées par la JNO ?) C'est quatre fois plus que l'écart du aux dates d'apport d'azote !

#### **Traitement(s) fongicide sur variété peu sensible inutile et tout au plus un seul pour les plus sensibles**

Toujours à Annoire, tous les résultats de la variété LG Absalon se tiennent en un quintal (112 à 113 q/ha). Aucune différence significative entre les modalités avec 1, 2 ou 3 traitements fongicides et la modalité pas traitée du tout. Soit des résultats comparables à ceux de l'année précédente. Pour la variété UNIK plus sensible aux maladies, la nuisibilité maladie est au maximum de 7 q/ha soit pas de quoi rentabiliser une forte dépense fongicide. Si 2019 et 2020 se suivent et se ressemblent pour ce qui concerne les maladies, il est temps que certaines habitudes changent. Comme par exemple traiter systématiquement chaque année ces parcelles de blé deux ou trois fois à des stades clef. Nous n'avons pas osé préconiser l'impasse en 2020, mais nous avons conseillé de réduire fortement la dépense fongicide en 2020 traitement unique ou double traitement (DFE-Floraison).

## La réduction de traitements pas récompensée

Pour des semis précédant la mi-octobre, le fait de ne pas avoir réalisé un traitement insecticide se traduit par une économie d'environ 5 €/ha plus le coût du passage mais aussi et surtout par une perte de rendement soit jusqu'à 600 à 700 €/ha. Certains s'empressent déjà de dire qu'il faut être fou pour prendre ce risque. Oui au vu du rapport entre économie et perte, soit de 1 à 100. Il suffit de se planter une fois dans sa carrière et le mal est fait définitivement. Pas de quoi reconforter non plus ceux qui n'ont pas traité surtout si grâce à eux les cours du blé augmentent, ou s'ils permettent au final de rattraper les moins bons taux de protéines des blés qui ont bien rendu. Mais le plus douloureux dans cette histoire, c'est peut-être le manque de reconnaissance par ceux et celles qui affichent des objectifs de réduction des phytos sans proposer des systèmes d'aides efficaces et pertinents. « N'avoir plus que ses yeux pour pleurer » telle pourrait être la conclusion de tous ceux qui n'ont pas fait de traitements insecticides à l'automne 2019 sur des semis d'avant la mi-octobre.

Quelques photos particulières du mois de Juillet. Nous vous donnons rendez-vous fin août pour la reprise du flash cultures.



*Pyrale morte (papillon) trouvée sur feuille de maïs à Falletans*



*Capitule de tournesol à Petit-Noir, Quèsaco ?*



*Suite attaque d'oscinies au printemps, maïs qui talle et phénomènes étranges.*